

TEXTES PRIANT

1 LE PREMIER NOËL

Voici un beau texte de Teilhard (il y en a beaucoup d'autres sur le même sujet) qui introduit l'émergence du Christ comme un phénomène naturel et cohérent avec l'évolution du monde. En effet l'Esprit (du Christ) est présent, travaille et soulève la vie qui explique cette montée de complexité-conscience constatée par la science (voir : principe anthropique énoncé en 1927). Cette montée se poursuit et se confond désormais avec l'histoire culturelle et sociale de l'humanité. Lorsque celle-ci est suffisamment avancée, elle se réalise naturellement dans l'histoire humaine.

« ...Les prodigieuses durées qui précèdent le premier Noël ne sont pas vides de lui¹, mais pénétrées de son Esprit. C'est la vie qui de sa conception qui remue les masses cosmiques et dirige les premiers courants de la biosphère. C'est la vie qui accélère les progrès de l'instinct et l'éclosion de la pensée sur Terre. Ne nous scandalisons plus, sottise que nous a imposées le Messie. Il ne fallait rien moins que les labeurs effrayants et anonymes de l'Égypte égyptienne, et l'attente inquiète d'Israël, et le parfum lentement distillé des mystiques orientales, et la souffrance pour que, sur la tige de Jessé et de l'Humanité, la Fleur pût éclore. Toutes ces préparations étaient nécessaires pour que le Christ prît pied sur la scène humaine. Et tout ce travail était mû par l'éveil actif de cette âme humaine était élue pour animer l'Univers.

Quand le Christ apparut entre les bras de Marie, il venait de soulever le Monde. »

Extrait de « Mon univers » dans « Science et Christ » t.9 p.89 écrit en 1924 (1ère version en 1918).

Ce texte témoigne de la grande cohérence existant chez Teilhard entre sa lecture mystique et sa lecture scientifique.

¹ Plus en amont du texte cité Teilhard écrit :

« ...C'est parce que le Christ s'est « inoculé » dans la Matière qu'il n'est plus séparable de la croissance de l'Univers. Le Monde visible qu'on ne saurait plus l'en arracher désormais qu'en ébranlant les fondements de l'Univers.

De chaque élément du Monde on peut se demander, en bonne philosophie, s'il n'étend pas ses racines jusqu'aux origines (*les particules qui composent les atomes de notre corps ont l'âge de l'univers.. !*) . A combien plus forte raison convient-il de reconnaître la préexistence! — Non seulement « in ordine intentionis », mais « in ordine naturæ », « omnia in eo condita sunt

2 CONFIE-TOI !

Ne t'inquiète pas de la valeur de ta vie, de ses anomalies, de ses déceptions, de son avenir sombre. Tu fais ce que Dieu veut. Tu lui offres, au milieu de tes inquiétudes et des insatisfactions humiliées qui s'incline malgré tout devant une Providence austère[...] Peu importe que dans l'inconnu comme un poids naturel, la tendance à te replier sur tes tristesses et tes défauts[...]. Peu importe que tu trouves " ratée " si Dieu, lui, te trouve réussie, à son goût[...]. Petit à petit, Notre Seigneur t'aidera, lui...

...Je t'en prie quand tu te sentiras triste, adore et confie-toi.

Adore en offrant à Dieu ton existence qui te paraît abîmée par les circonstances : quel homme renoncement amoureux à ce qu'on aurait pu être.

Confie-toi ! Perds-toi aveuglément dans la confiance en Notre Seigneur qui veut te rendre heureux même si tu restes dans le noir jusqu'au bout, pourvu que tu tiennes sa main, toujours d'autant plus déçue, plus attristée.

Laisse de côté [...] toute analyse énervante de (...toi-même...). Nous traînerons, jusqu'au bout des renoncements et des inachevés : l'essentiel est d'avoir trouvé le centre d'unification, Dieu, et d'avoir fait vivre de le faire régner dans notre personne, - ce petit fragment d'être que nous régissons et qui

Genèse d'une pensée - Lettre à Marguerite - 22 août 1915 (p 83)

...Sois heureuse fondamentalement, je te le dis, sois en paix, sois inlassablement douce, malgré la fatigue physique, ni de tes faiblesses morales. Fais naître et garde tous les jours sur ton visage celui de Notre Seigneur qui veut agir par toi et pour cela se substituer toujours plus à toi.

Genèse d'une pensée - Lettre à Marguerite - 20 septembre 1915 (p 87)

Au fond de ton cœur, place avant tout, immuable comme base de toute activité, comme critère des pensées qui t'envahissent, la paix de Dieu. Tout ce qui te rétrécit et t'agite est faux, - au nom des promesses de Dieu...

Genèse d'une pensée - Lettre à Marguerite - 7 novembre 1915 (p 99)

Parce que ton action doit porter loin, elle doit émaner d'un cœur qui a souffert : c'est la loi - de

????

3 'HYMNE A LA MATIERE'

« Bénie sois-tu, âpre Matière, glèbe stérile, dur rocher, toi qui ne cèdes qu'à la violence, et nous forces à travailler si nous ne voulons pas mourir. Bénie sois-tu, dangereuse Matière, mer violente, indomptable passion, toi qui nous dévores, si nous ne t'enchaînons.

Bénie sois-tu, puissante Matière, Évolution irrésistible, Réalité toujours naissante, toi qui faisant éclater à tout moment nos illusions, nous poursuis toujours plus loin la Vérité.

Bénie sois-tu, universelle Matière, Durée sans limites ? Éther sans rivages, - Triple abîme des étoiles, des atomes et des galaxies débordant et dissolvant nos étroites mesures nous révèle les dimensions de Dieu.

Bénie sois-tu, impénétrable Matière, toi qui, tendue partout entre nos âmes et le Monde des Essences, nous fais languir dans l'attente sans couture des phénomènes.

Bénie sois-tu, mortelle Matière, toi qui, te dissociant un jour en nous, nous introduiras, par force, au cœur même de ce

Sans toi, Matière, sans tes attaques, sans tes arrachements, nous vivrions inertes, stagnants, puérils, ignorants de nous-mêmes et toi qui penses, - toi qui résistes et toi qui plies, toi qui bouleverses et toi qui construis, - toi qui enchaînes et toi qui libères, Main de Dieu, Chair du Christ, Matière, je te bénis.

- Je te bénis, Matière, et je te salue, non pas telle que te décrivent, réduite ou défigurée, les pontifes de la science et les ramassis, disent-ils, de forces brutales ou de bas appétits, mais telle que tu m'apparais aujourd'hui, *dans ta totalité et ta vérité*.
Je te salue, inépuisable capacité d'être et de Transformation où germe et grandit la Substance élue.

Je te salue, universelle puissance de rapprochement et d'union, par où se relie la foule des monades et en qui elles conviennent à l'Esprit.

Je te salue, source harmonieuse² des âmes, cristal limpide dont est tirée la Jérusalem nouvelle.

Je te salue, Milieu divin, chargé de Puissance Créatrice, Océan agité par l'Esprit, Argile pétrie et animée par le Verbe incarné.

- Croyant obéir à ton irrésistible appel, les hommes se précipitent souvent par amour pour toi dans l'abîme extérieur de la mort.
Un reflet les trompe, ou un écho.

Je le vois maintenant.

Pour t'atteindre, Matière, il faut que, partis d'un universel contact avec tout ce qui se meut ici-bas, nous sentions, peu à peu, les formes particulières de tout ce que nous tenons, jusqu'à ce que nous demeurions aux prises avec *la seule essence* de toutes les unions.

Il faut, si nous voulons t'avoir, que nous te sublimions dans la douleur après t'avoir voluptueusement saisie dans nos bras.

Tu règnes, Matière, dans les hauteurs sereines où s'imaginent t'éviter les Saints, - Chair si transparente et si mobile que tu es, d'un esprit.

Enlève-moi là-haut, Matière, par l'effort, la séparation et la mort, - enlève-moi là où il sera possible, enfin, d'embrasser

Jersey, août 1919 "Le cœur de la matière" t.13 p.89-91

Celui qui est parti, (extrait. Voir la lettre à Mme Haardt)

Ne le cherchez pas en arrière, ni ici, ni là, ni dans les vestiges matériels qui vous sont naturellement chers. Il n'est plus là. Il ne vous attend plus là. C'est en avant qu'il faut le chercher, dans la construction de votre vie renouvelée ...

Soyez-lui fidèle là, et non point dans une sentimentalité rétrospective avec laquelle il faut avoir le courage de briser. Sa véritable trace n'est pas dans certaines manifestations de son activité. Leur disparition même si douloureuse qu'elle puisse vous paraître, doit vous libérer, non vous déprimer. Non pas oublier, mais chercher en avant. Malgré tout ce que vous pouvez sentir ou croire, reconnaître avec évidence que votre vie doit se poursuivre. Je suis persuadé qu'elle commence. Décidez-vous seulement à ne plus vivre dans le passé, ce qui ne veut pas dire que vous oubliez celui-ci, mais seulement que votre manière la vraie - de lui être fidèle doit consister à construire en avant, c'est-à-dire à être digne de lui.

Ne vous isolez donc pas. Ne vous repliez pas au fond de vous-mêmes. Mais voyez le plus possible vos amis. Donnez-vous. C'est ce don qui vous libérera et vous épanouira. Je voudrais que vous trouviez nombre de gens et de choses auxquels, noblement, vous donner.

Lien vers O.Christ.toujours.plus.grand

² En Création à forme évolutive, il a fallu la Matière pour que, sur terre, pût apparaître l'esprit - « Matière, matrice de l'esprit », précisera Teilhard de Chardin - *Matrice* dont

³ Qu'on ne s'y méprenne pas ! Celui qui, non pas en marge, mais en consommation de la mystique traditionnelle avait pu engager, sans imprudence, ce redoutable combat de la plus rigoureuse : ascèse d'une enfance et d'une jeunesse indéfectiblement fidèles à l'idéal chrétien; ascèse, plus tard, d'une réponse attentive et constante aux exigences d'union sur les routes montantes de la perfection, jusqu'à cette solitude dont il écrivait: « ... il serait désormais un étranger... il parlerait invinciblement désormais une langue incompréhensible de faire prendre la route du Feu... » - « A l'origine de cet envahissement et de cet enveloppement, note le Père, il me semble pouvoir placer l'importance rapidement croissante de la *Volonté de Dieu*. » N.D.E. dans 'l'hymne de l'Univers' du Seuil.

Il a fallu ce long et héroïque cheminement à travers la Nuit mystique, accompagné d'un développement exceptionnel de la Foi, de l'Espérance et de la Charité théologiques, le regard du P. Teilhard et lui révélât, en elle, avec la sanctification ultime découlant de l'Incarnation et de l'Eucharistie, la présence rayonnante du Christ. Pour comprendre exactement l'Hymne à la Matière il faut donc le situer au terme des voies purificatives, face au sommet où irradie la Jérusalem céleste. Il s'ensuit que le chemin d'erreur dangereuse s'il estimait pouvoir suivre le P. Teilhard sans s'engager préalablement, comme lui, dans les voies de l'ascèse traditionnelle. N .D.E.

Extrait pris sur le site de l'abbaye de Tournay (ds 'Le Prêtre' t12 p320- 321 jusqu'à '...si vous le permettez' + petites contractures.

Vous êtes, Jésus, le résumé et le faite de toute perfection humaine et cosmique.

Pas un trait de beauté, pas un charme de bonté, pas un élément de force, qui ne trouve en Vous son expression épurée et son couronnement...

Quand je Vous possède, Je tiens vraiment ramassée en un seul objet, la réunion idéale de tout ce que l'univers peut donner et faire rêver.

Plénitude de l'être créé, Vous êtes aussi, Jésus, la plénitude de mon être personnel, et celle de tous les vivants qui acceptent votre domination.

En Vous et en Vous seul, comme dans un abîme sans bornes, nos puissances peuvent se lancer, donner leur pleine mesure, sans se heurter à aucune limite...

avec la certitude de ne trouver dans vos profondeurs l'écueil d'aucun défaut, le fond d'aucune petitesse ...

Par Vous, et par Vous seul, Energie créatrice qui sondez le secret de nos coeurs, le mystère de nos accroissements, notre âme est éveillée, sensibilisée, agrandie, jusqu'à la limite extrême de ses latences.

Sous votre influence, ô Jésus, votre influence seule, l'enveloppe d'isolement organique et d'égoïsme volontaire qui nous sépare, se fond et éclate.

La foule des hommes se précipite vers l'union nécessaire à la maturité du Monde.

Ainsi êtes-Vous, Jésus, l'ensemble de tous les êtres qui se retrouvent, à jamais unis, dans les liens mystiques de votre Plénitude.

En votre sein, mon Dieu, mieux que dans aucune étreinte, je possède tous ceux que j'aime, illuminés de votre beauté, nous illuminant à leur tour des rayons qu'ils ont reçus de Vous...

Par Vous, je puis toucher à l'intime de chaque être, faire passer en lui ce que je désire, si je sais Vous prier ...

(suite ajoutée extraite de la fin de ' la vie cosmique' t12)

Jésus, doux comme un Coeur,
ardent comme une Force,
intime comme une Vie ...

Centre vers qui tout se meut,
daignez nous faire à tous, si possible,
une place parmi ceux qui s'agrègent lentement en Vous,
par votre sollicitude, dégagés du chaos actuel,
dans l'Unité de la Terre nouvelle.
